

KURÔ TANINO

Avidya – L'Auberge de l'obscurité

14 – 17 septembre 2016

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

45^e édition



« Le point de départ de toute chose »

Entretien avec Kurô Tanino



Le titre de votre pièce, qui est aussi le nom de l'auberge, « Mummyô » – Avidya en sanskrit –, désigne le premier des douze maillons que dénombre le bouddhisme, qui signifie « ignorance », « illusion », voire « aveuglement ». Est-ce à dire que les personnages qu'elle héberge se laissent tous docilement tromper par quelque chose ?

Avidya a en effet plusieurs sens. Je l'ai interprété comme « égarement ». Comme c'est le premier des douze maillons, je considère que c'est le point de départ de toute chose. Ces douze maillons représentent clairement la vie même de l'homme et les causes de la servitude humaine. De fait, les personnages de cette pièce sont tous prisonniers de quelque chose.

Que pouvez-vous nous dire de ces personnages ?

Les personnages qui peuplent l'auberge peuvent être répartis en deux catégories : ceux qui vivent à la campagne et ceux qui viennent de la ville, c'est-à-dire le père et son fils. Les villageois souffrent de problèmes de santé apparus au fil des ans. La pièce n'en parle pas en détail, mais il s'agit de problèmes respiratoires, d'utérus, de stérilité, de vue, des problèmes cérébraux, d'élocution... Le père et son fils venus de Tokyo présentent quant à eux des anomalies innées, mais qui ne sont pas des maladies : le nanisme pour l'un et un état mental particulier pour l'autre. De plus, certains

personnages ont une fonction sociale, un métier, et d'autres n'en ont pas. Enfin, on peut distinguer les personnages par générations : ceux qui ont vécu la guerre, et leurs enfants et petits-enfants. Si l'on combine tous ces aspects, chaque personnage remplit un rôle qui lui est propre.

À travers la condamnation de l'auberge à la démolition pour faire place au Shinkansen, le train à grande vitesse, donc au tourisme, ces personnages traversent la fin d'un monde...

Oui, tout-à-fait. Cette pièce décrit précisément ce moment très court, juste avant la fin.

Le sansuke est un métier disparu. Que signifie cet anachronisme ?

Avant qu'il ne subisse l'influence de l'Occident, le Japon possédait une culture sans pareil. Ainsi, il existait durant l'époque Edo, de 1603 à 1868, un métier appelé *sansuke*. Exerçant dans les bains publics et les sources thermales, le *sansuke* lavait le corps des clients ou les coiffait. Parfois, avec l'accord tacite du mari, il était chargé de féconder une femme ayant du mal à tomber enceinte. À l'époque, avoir une progéniture nombreuse était une preuve de prospérité. Le sens moral était alors bien différent de celui d'aujourd'hui. J'ai fait apparaître un *sansuke* dans ma pièce pour renforcer le caractère complètement coupé du monde de cette auberge. De même, il n'existe plus aujourd'hui que de très rares sources gratuites ouvertes au public comme celle que l'on voit dans la pièce.

Quel a été votre processus de travail avec les comédiens ?

Au premier jour de répétition, le décor était presque achevé. Le plus important pour moi était de répéter comme si les comédiens vivaient à l'intérieur de ce décor. J'ai souhaité qu'ils y laissent des traces et que les réalités se superposent. Cela influence énormément la façon d'interpréter les dialogues.

Peut-on considérer l'auberge elle-même comme un personnage ?

Oui, en effet. Comme les autres personnages, l'auberge sent qu'elle va devoir changer. Elle nous raconte une

foule de choses. Elle émet des bruits, qui sont comme des répliques. Et l'auberge est enveloppée par la nature qui, elle aussi, émet des sons et tente de parler aux hommes.

Ce plateau tournant, donnant à voir successivement les quatre pièces de l'auberge et son patio central, est-il une métaphore du cycle de la vie ?

Ces derniers temps, j'utilise souvent des plateaux tournants. Cela permet de changer d'angle. La direction du son est modifiée. La lumière bouge. On a également l'impression de tourner les pages d'un livre. Ce dispositif scénique permet de créer toutes sortes d'effets. Je comprends que cela puisse évoquer le cycle de la vie, en particulier ce moment où le plateau recueille dans sa rotation les grandes ombres créées par les flammes, qui sont comme des instants de vie des personnages projetés sur le décor. Nous voyons ainsi l'intériorité de chacun de ces personnages, telle des flammes qui s'estompent ou se déploient, à un carrefour de leur vie.

Vos parents et grands-parents viennent de cette région que vous décrivez dans la pièce. Est-ce pour vous une œuvre particulièrement intime ?

Oui. Mes pièces sont toutes liées à mes propres expériences. Mes parents travaillaient dur, en tant que psychiatres, et j'étais souvent confié à mes grands-parents durant mon enfance. J'ai perdu mon grand-père il y a deux ans. Ma grand-mère est devenue grabataire, comme si elle voulait le suivre. Au même moment est arrivé dans ma région le *Shinkansen*. Il semblait fendre le paysage verdoyant. J'ai voulu décrire la vie qui disparaît. J'en ai fait une pièce de théâtre en injectant de la beauté au dernier instant qui lui reste.

Propos recueillis par Mélanie Drouère
Traduction Aya Soejima

Kurô Tanino

Kurô Tanino est né à Toyama en 1976, dans une famille de psychiatres. Il crée la compagnie de théâtre Niwa Gekidan Penino en 2000, avec ses camarades du club de théâtre de l'Université de Médecine de Showa. Il met un terme à sa carrière de psychiatre pour se consacrer pleinement à la dramaturgie et à la mise en scène. Avec sa compagnie, il crée *Egao no Toride* (2007), *Hoshikage no Jr.* (2008), *Frustrating Picture Book for Adults* (2009), *The Room, Nobody Knows* (2012), *Box in The Big Trunk* (2014) et *Käfig aus Wasser* (2015). Il obtient le 60^e Kishida Drama Award en 2016 pour sa pièce *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*.

Avidya – L'Auberge de l'obscurité

Texte et mise en scène, Kurô Tanino

Compagnie Niwa Gekidan Penino

Avec Mame Yamada, Takahiko Tsuji, Ichigo Iida, Bobumi Hidaka,

Atsuko Kubo, Kayo Ishikawa, Hayato Mori

Dramaturgie, Junichiro Tamaki, Yukiko Yamaguchi, Mario Yoshino

Décor, Kurô Tanino, Michiko Inada

Directeur technique, Isao Kubo

Assistants mise en scène, Yasuhiro Kato, Emi Tsumura, Yui Matsumoto

Lumière, Masayuki Abe

Assistant lumière, Miho Akutsu

Son, Koji Sato, Yoshihiro Nakamura

Instruction *erhu* (violon traditionnel chinois), Rosyu Kawase

Narration, Ritsuko Tamura

Musique, Yu Okuda

Responsable des tournées, Miwa Monden

Responsable compagnie, Chika Onozuka

Traduction surtitrage, Miyako Slocombe

Production Niwa Gekidan Penino, Arche

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de The Saison Foundation, Arts Council Tokyo,

Japan Foundation

Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue

et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France



Remerciements à Mitsumasa

Spectacle créé le 27 août 2015 au Morishita Studio / Saison Foundation (Tokyo)

Durée : 2h10

Spectacle en japonais surtitré en français

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17

www.mcjp.fr – 01 44 37 95 01

Photos : © Shinsuke Sugino



45^e édition

7 sept – 31 déc 2016

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages
Musée Carnavalet
Vitrines parisiennes
Nanterre-Amandiers

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015
Centre Pompidou

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / Sur-exposition
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Tino Sehgal / Création
Palais de Tokyo

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room
Nanterre-Amandiers

THÉÂTRE

PORTRAIT
KRYSTIAN LUPA
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock

Julien Gosselin / 2666
d'après Roberto Bolaño
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Olivier Coulon-Jablonka / Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo
Théâtre des Abbesses
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
Théâtre Brétigny

Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité
Maison de la culture du Japon à Paris

Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre
d'après William Shakespeare
Théâtre de la Bastille

Claude Régy / Rêve et Folie
de Georg Trakl
Nanterre-Amandiers

Silvia Costa / Poil de Carotte
d'après Jules Renard
Nanterre-Amandiers
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy
La Commune Aubervilliers
La Villette / WIP
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room
T2G – Théâtre de Gennevilliers

The Wooster Group / Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation
Centre Pompidou
The Town Hall Affair
Centre Pompidou

Rodolphe Congé / Rencontre avec un homme hideux
d'après David Foster Wallace
Théâtre de la Cité internationale

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN
Amours et Solitudes
d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja
T2G – Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani / Hearing
Théâtre de la Bastille

Omar Abusaada / Alors que j'attendais
Le Tarmac

Richard Maxwell / The Evening
Nanterre-Amandiers

Sylvain Creuzevault / ANGELUS NOVUS – AntiFaust
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

El Conde de Torrefiel / La posibilidad que desaparece frente al paisaje
Centre Pompidou

Oriza Hirata / Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919
T2G – Théâtre de Gennevilliers
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi
Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis / Avec la MC93

Rabih Moué / So Little Time
Théâtre de la Bastille
Pixelated Revolution
Jeu de Paume

Forced Entertainment / The Notebook d'après Le Grand Cahier d'Ágota Kristóf
Théâtre de la Bastille

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
Il cielo non è un fondale
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Berlin / Zvizdal
Le CENTQUATRE-PARIS

Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique
La Commune Aubervilliers

De KOE / Le Relèvement de l'Occident : BlancRougeNoir
Théâtre de la Bastille

DANSE

PORTRAIT
LUCINDA CHILDS
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Lucinda Childs / Early Works
CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989 – Exposition
CND Centre national de la danse
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin

Philip Glass / Lucinda Childs / Sol LeWitt / Dance
Théâtre de la Ville
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

John Adams / Lucinda Childs / Frank Gehry / AVAILABLE LIGHT
Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker / Trois Grandes Fugues
Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville
Théâtre du Beauvaisis / L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre-Sénart
Nanterre-Amandiers

Bouchra Ouizguen / Corbeaux
CND Centre national de la danse
Centre Pompidou
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi
Nouveau théâtre de Montreuil
T2G – Théâtre de Gennevilliers
Musée du Louvre

Boris Charmatz / danse de nuit
La MC93 à la Friche industrielle Babcock
Beaux-Arts de Paris
Scène du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville

Robyn Orlin / And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...
Théâtre de la Bastille

Rachid Ouramdane / TORDRE
Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia
Le CENTQUATRE-PARIS

Noé Soulier / Deaf Sound
CND Centre national de la danse

Raimund Hoghe / La Valse
Centre Pompidou

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création
Espace 1789 / Saint-Ouen
Centre Pompidou

Antonija Livingstone / Nadia Lauro / Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre

MUSIQUE

PORTRAIT
RAMON LAZKANO
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque
Théâtre du Châtelet

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola
Théâtre des Bouffes du Nord

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms
Grande salle – Philharmonie de Paris

Robert Piéchaud / Amerika
Théâtre des Bouffes du Nord

Wolfgang Rihm / Et Lux
Église Saint-Eustache

Morton Feldman / For Philip Guston
Église Saint-Eustache

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Pierre-Yves Macé
Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin
Cité de la musique – Philharmonie de Paris

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / Quicksand
Théâtre des Abbesses

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition
Centre Pompidou

American Fringe
La Cinémathèque française

João Pedro Rodrigues / Intégrale
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté par la Maison de la culture du Japon à Paris et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2016

